



VOILE CONTACT

Mondial 2003 • Patrick Passe

À l'instar des autres disciplines, le gratin mondial du voile contact s'est présenté avec la ferme intention d'en décrocher avec les champions du monde en titre que sont Américains en 4 - séquence, Français en 8-vitesse et Russes en 4-rotation. Signalons malheureusement l'absence de deux équipes majeures : les Allemands, endeuillés par l'accident mortel à l'entraînement de leur figure emblématique Spieli, et les Canadiens qui ont perdu un de leurs équipiers, victime d'un accident de moto-neige.

La semaine d'entraînement

Comme d'habitude lors de rencontres internationales, la semaine d'entraînement qui précède le début de la compétition donne toujours lieu à des observations mutuelles qui permettent de se jauger. On peut ainsi voir les équipes qui se maintiennent à leur niveau passé, celles qui ont progressé et dont il va falloir nouvellement se méfier, et à contrario celles dont on attend de grands résultats mais qui ne semblent pas vraiment en forme.

Ainsi, toutes les équipes étaient présentes sur le magnifique site de Gap-Tallard pendant cette semaine de préparation afin de s'acclimater à l'aérodynamisme et à l'altitude du terrain. Ces paramètres peuvent en effet changer quelques références par rapport aux habitudes. Toutes les équipes, exceptés les Russes puisque traditionnellement ils n'arrivent qu'à la veille du début de la compétition. Les Suédois n'avaient pas non plus jugé nécessaire de venir faire quelques sauts de préparation. Mais des équipes présentes, nous avons pu voir que les U.S.A. et les Pays-Bas valaient 18 à 19 points en 4-rotation, ce qui est généralement le niveau de l'équipe emportant la médaille d'argent, que les U.S.A. et la France étaient au coude à coude en 4-séquence, ce qui promettait de nouveau une belle bataille entre ces deux équipes pour la première place, et que les U.S.A. réalisaient des figures en 8-vitesse tournant autour des 30 secondes, ce qui correspond là aussi au niveau des deux premières places du podium.

Il fut néanmoins difficile de multiplier les sauts pendant la semaine d'entraînement car il y avait déjà beaucoup de monde présent pour s'entraîner et quelques nuages sont en plus venus jouer les trouble-fête.

L'official training

Toutes les équipes, de l'ensemble des disciplines, désireuses d'effectuer leur saut d'entraînement officiel étaient invitées à le faire le samedi matin. Ainsi il y eut rapidement beaucoup d'attente et tous les sauts n'ont pu être réalisés. Ce saut présente un double intérêt : il sert aux compétiteurs d'indicateur des forces en présence et aux juges de réglage en rapport avec les dernières orientations des règlements internationaux.

La compétition

Ce sont donc au total dix équipes de 4-rotation, six équipes de 4-séquence (diminuées rappelés-le par les forfaits des Allemands et des Canadiens), et seulement quatre équipes de 8-vitesse qui étaient réunies pour en décrocher.

Le 4-rotation

C'est par cette épreuve que la compétition a débuté. Les Russes ont comme à leur habitude donné le ton puisqu'ils ont réalisé 20 points à chacun des trois sauts de la première journée. Les U.S.A. quant à eux ont mal démarré la compétition tandis que Français, Hollandais, et des inattendus Suédois se tiennent au coude à coude pour les 2^{èmes} et 3^{èmes} places avec des sauts entre 17 et 19 points.

On peut s'étonner de voir la France réaliser des scores de "seulement" 17 ou 18 points mais il est à signaler que cette équipe a été remaniée à 75% depuis les derniers championnats du monde, puisque seul Jean-Michel Poulet est resté titulaire. Dominique Delamadeleine, Frédérique Bourinet et Louis-Etienne du Réau ont intégré l'équipe pour défendre la médaille d'argent que la France détient depuis 1998, Hugues du Réau

restant le vidéoman. On peut donc d'emblée s'estimer satisfait de performances taquinant les plus hautes marches du podium.

Les jours qui ont suivi ont vu, comme lors des précédents championnats du monde, une première place trustée par les Russes qui ont passé la vitesse supérieure (probablement à cause d'une grosse contre-performance avec un saut à 13 points). Rappelons que cette contre-performance reste sans incidence puisqu'en voile contact le plus mauvais saut est retiré du total de points. C'est donc une fois de plus aux deuxième et troisième places que la compétition a été féroce.

C'est ainsi que l'on verra doucement nos "petits" Français perdre du terrain pour craquer probablement à cause du manque d'expérience internationale d'une partie d'entre eux. Les Suédois quant à eux confirment leur niveau en réalisant des sauts entre 17 et 19 points. Mais cela ne suffira pas, puisqu'un superbe retour des U.S.A. les placera à une deuxième place méritée. Il est à noter que les Américains sont en pleine progression, puisque après avoir été les éternels 4^{èmes} jusqu'en 2000, ils sont montés pour la première fois sur le podium en 2001 avec la médaille de bronze et nous les retrouvons deux ans plus tard avec l'argent ! Mais où s'arrêteront-ils ? La Suède obtient une 3^{ème} place très méritée, mais cette équipe, elle aussi en pleine progression, sera également à surveiller lors des prochains championnats du monde. Nos "petits" Français, quant à eux, finissent 4^{èmes} mais cette compétition les a remontés comme des diables pour décrocher l'an prochain un podium qui leur a échappé cette année.

L'équipe de France en saut de rotation.

Le vidéoman effectue des décrochages volontaires pour suivre la formation.